

Déclaration

Perspectives: Forum des Jeunes Architectes

présentée le 23 novembre 2019 à Barcelone à l'occasion du Forum des Jeunes Architectes organisé par le Conseil des Architectes d'Europe (CAE)

La profession d'architecte demeure attractive pour les jeunes générations. Selon la dernière Étude de Secteur du Conseil des Architectes d'Europe (CAE), le nombre d'architectes en Europe est en constante augmentation du fait du nombre croissant de jeunes qui débudent une carrière d'architecte¹. Il en résulte que la profession est aujourd'hui relativement jeune : 30% des architectes en Europe ont moins de 40 ans et 15% ont 5 ans d'expérience ou moins.

Qu'ils soient jeunes diplômés, employés ou qu'ils aient récemment créé leur bureau, les jeunes architectes font face à de nombreux défis : des marchés du travail exigeants, des cadres réglementaires contraignants, des marchés hautement concurrentiels et peu ouverts, ainsi que des environnements commerciaux et professionnels dans lesquels les pratiques évoluent rapidement.

Le 23 novembre 2019, le CAE a organisé une conférence intitulée *Perspectives*, lors de laquelle des jeunes architectes de toute l'Europe ont partagé leurs points de vues sur la profession et leur visions et aspirations pour le futur. La présente déclaration résume les contributions des intervenants.

L'architecture est par essence un acte politique.

Démocratie, approches participatives et partant de la base : placer l'humain au cœur de l'approche architecturale.

Il y a un besoin clair et une forte demande pour des processus de conception de l'environnement bâti plus participatifs et partant de la base. Il existe un intérêt croissant pour les approches de co-conception visant à impliquer activement dans le processus de conception toutes les parties prenantes et les utilisateurs finaux, afin de garantir que le projet réponde à leurs besoins.

- *Nous oublions trop souvent pour qui sont créés les bâtiments. Notre société a besoin de plus de démocratie directe. La participation du public et des utilisateurs est cruciale. Les projets doivent être développés en partant de la base ("bottom-up"), plutôt qu'imposés par le haut ("top-down").*
- *Les investisseurs considèrent trop souvent les bâtiments uniquement comme des produits, donnant une importance excessive à la valeur immobilière, au détriment des valeurs sociales, culturelles et d'usage. De tels développements oublient le besoin de beauté, de durabilité et de «bonheur», avec pour conséquence des bâtiments qui se ressemblent de plus en plus.*
- *La qualité de l'environnement bâti relève de l'intérêt commun. Ceci ne se reflète pas suffisamment dans les législations nationales et européennes.*

Développement durable : une partie intégrante de l'architecture

L'appauvrissement des ressources et à la fragilité de notre environnement suscitent des préoccupations croissantes. Il est urgent d'agir dans les secteurs de la construction et du bâtiment, qui ont un potentiel énorme en termes d'économie de ressources et de réduction du gaspillage. L'architecture a un rôle fondamental à jouer en la matière.

¹ Selon l'Étude de Secteur du CAE de 2018, entre 2008 et 2018, le nombre d'architectes en Europe a augmenté de 24%, passant de 453.000 to 562.000 professionnels. Étude disponible sur le site Internet du CAE : https://www.ace-cae.eu/fileadmin/New_Upload/7_Publications/Sector_Study/2018/2018_ACE_Report_EN_FN.pdf

- *La durabilité doit être considérée comme une partie intégrante de l'architecture – le temps où elle était quelque chose de distinct est révolu. « firmitas, utilitas, venustas », stabilité, fonctionnalité, beauté... et durabilité.*
- *Relever les défis de notre époque nécessite de nouvelles approches, loin des modélisations 3D fantaisistes et façades vertes.*
- *Il est important de chercher des alternatives au béton - le matériau de construction ayant la plus forte empreinte carbone. Terre, bois et matériaux innovants doivent être mis en avant.*
- *Les obligations en matière de performance thermique et autres réglementations trop souvent non holistiques, ne portent que sur certaines caractéristiques des matériaux et technologies. Les possibilités de réutiliser ou de démanteler l'existant n'ont aucune place dans les réglementations. Une approche plus holistique est nécessaire.*
- *Les concepteurs doivent utiliser les innovations techniques sans être motivés par celles-ci. Les solutions technologiques ne sont que des outils, à utiliser de manière appropriée. De même, le BIM doit être considéré comme un outil offrant la possibilité de mieux contrôler l'ensemble du processus de conception.*
- *Les principes d'économie circulaire doivent être appliqués dans le secteur de la construction afin que notre environnement bâti puisse être facilement réparé, réutilisé ou adapté à de nouveaux besoins, tout en optimisant la valeur des ressources et en générant le moins de déchets possible.*

Transition des études au monde du travail : entrer sur des marchés très concurrentiels

De nombreux pays voient chaque année un grand nombre de jeunes diplômés entrer sur le marché du travail. La concurrence pour les stages et les premières expériences de travail est très forte, amenant parfois les jeunes à accepter des stages non rémunérés et à multiplier le nombre d'emplois temporaires peu rémunérés, avec une protection sociale limitée et une faible probabilité de progression professionnelle. Pourtant, ces stages et premières expériences sont indispensables pour débiter une carrière d'architecte, car certaines aptitudes et compétences indispensables à l'exercice de la profession ne peuvent être acquises que par l'expérience de la pratique professionnelle.

- *Chaque semestre, les écoles d'architecture enregistrent des niveaux historiques d'étudiants. Nous recevons chaque jour 10 à 15 candidatures d'étudiants très jeunes et non préparés qui demandent n'importe quel stage, même s'il n'est pas rémunéré.*

Des cadres réglementaires et environnements commerciaux complexes

Les architectes évoluent aujourd'hui dans un environnement économique et commercial en constante évolution et ne disposent que d'une visibilité à court terme, nécessitant une grande flexibilité et adaptabilité. Ils sont confrontés à des cadres normatifs et réglementaires complexes ; les lourdeurs administratives ; les difficultés et retards de paiements ; les questions d'assurance et de responsabilité, etc.

- *Nous percevons un manque de reconnaissance de la valeur de notre profession, ce qui se traduit parfois par un manque de compensation économique. Il existe une tendance à la normalisation de pratiques irrégulières et injustes, telles que le travail non reconnu et non rémunéré.*
- *La profession reste dominée par les hommes. 52% du potentiel de nos sociétés est ainsi perdu. Nous plaçons pour l'égalité de traitement entre hommes et femmes et la fin des écarts de rémunération.*
- *L'exercice et l'accès à la profession sont trop réglementés. La pléthore de normes, les législations et autres règles rendent la construction coûteuse et limitent l'innovation. En outre, dans de nombreux pays, devenir architecte prend beaucoup trop de temps.*

- *La coopération avec d'autres professionnels est souhaitable mais est souvent empêchée par les réglementations professionnelles.*

Marchés publics et accès au marché

En ce qui concerne les marchés publics, certaines exigences imposées par certaines autorités ont de lourdes conséquences sur les jeunes architectes et les bureaux d'architecture de petite taille. Trop souvent considérés comme non-éligibles, ils ne peuvent travailler sur des projets de grande envergure.

- *L'accès aux marchés publics est limité - il est presque impossible pour les jeunes architectes et les petits bureaux d'obtenir des marchés. Les exigences en matière de chiffre d'affaires et les références exigées entravent fortement l'accès au marché.*
- *Les jurys des concours, trop souvent dominés par les investisseurs, craignent souvent les approches innovantes et ont tendance à préférer le "déjà-vu", conduisant à la standardisation de l'environnement bâti.*
- *Du fait de la privatisation des ressources et des services, les pouvoirs publics perdent le leadership pour la réalisation du bien commun.*

Reconnaissance de l'architecture et rôle des architectes dans la société

La compréhension de l'architecture dans la société, la reconnaissance de ses valeurs et la perception du rôle de l'architecte évoluent.

- *Il est important que l'architecture soit mieux comprise dans la société – nous ne voulons pas seulement discuter entre architectes, mais avec l'ensemble de la société.*
- *Les architectes doivent aiguïser leur conscience politique et se rendre compte que l'architecture a le pouvoir de changer nos vies quotidiennes, qu'elle représente un moyen de transformation sociale.*
- *Les architectes doivent jouer un rôle de chef d'orchestre, de médiateur et de porte-parole des citoyens.*
- *Il existe une demande croissante du public pour des environnements bâtis de qualité, en particulier dans le domaine des bâtiments résidentiels, des lieux de travail, des espaces publics.*
- *Les architectes qui signent des projets avec leur nom sont une espèce en voie de disparition. La figure de l'architecte, exerçant seul, est en train d'être remplacée par des modèles collectifs et collaboratifs.*
- *Nous voulons être proches de l'activité de construction, de la manière dont les choses sont réellement construites.*
- *Les petits projets auto-construits ; les coopérations avec les artistes ; la conception urbaine participative ; les bâtiments vides ou inutilisés ; les projets à usage temporaire offrent des potentiels et des opportunités considérables pour expérimenter de nouvelles façons d'occuper l'espace et de dépasser les barrières entre disciplines.*

Attentes vis-à-vis de l'Union européenne

L'UE joue un rôle croissant dans de nombreux domaines affectant l'environnement bâti et l'exercice de la profession d'architecte : reconnaissance des qualifications professionnelles, établissement et prestation de services dans d'autres États membres, marchés publics, performance énergétique des bâtiments, recherche, etc. Par un cadre réglementaire cohérent et progressif et des initiatives visant à soutenir le secteur, en particulier dans le domaine culturel, l'UE peut aider les architectes à garantir la qualité de l'environnement bâti et contribuer à la réalisation des ambitions de l'UE.

- *Une plus grande priorité devrait être accordée à la recherche sur le rôle des arts créatifs et du design dans la transformation sociale, économique et environnementale de l'environnement bâti, en particulier sur le rôle de l'architecture comme moyen d'améliorer la qualité de vie des*

personnes. Les projets innovants en matière de performance des bâtiments, d'innovations urbaines et de réutilisation (temporaire) des bâtiments devraient également être davantage soutenus.

- *L'UE devrait davantage soutenir la mobilité des architectes en Europe, la mise en réseau des professionnels ainsi que les collaborations transfrontalières via des programmes de financement dédiés et des plateformes en ligne.*
- *De meilleures procédures de passation des marchés publics sont nécessaires : plus démocratiques et transparentes, ouvertes et accessibles aux PME, avec des compensations équitables et une limitation de l'influence des autorités adjudicatrices.*
- *L'UE a un rôle important à jouer pour la sensibilisation des citoyens à l'importance de la qualité dans l'environnement bâti et pour développer une compréhension de la profession.*
- *Ne regardez pas uniquement les projets de grande envergure – la qualité des petits projets, de l'architecture quotidienne est tout aussi importante.*